

JEAN EHRARD

L'IDÉE DE NATURE  
EN FRANCE  
DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ  
DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Albin Michel

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	11
--------------------	----

### *Première partie*

#### NATURE ET SYSTÈME DU MONDE

<i>Chapitre I.</i> — NATURE ET MERVEILLEUX .....	25
Les zones d'ombre du siècle des lumières .....	72
1 <sup>o</sup> <i>Foi et superstition</i> .....	29
— Le monde enchanté : fées, sorciers et magiciens (p. 29). Le comte de Gabalis et la bibliothèque de M. Oufle (p. 31). Le sortilège à la rubrique des faits divers (p. 32).	
— Le Diable devant la foi des doctes : les <i>Mémoires de Trévoux</i> , le P. Le Brun, Dom Calmet, etc... Progrès de l'esprit critique (p. 34)	
2 <sup>o</sup> <i>Vraies et fausses sciences</i> .....	38
— Chimie et alchimie (p. 38). Tireurs d'horoscopes : la philosophie astrologique de Boulainvilliers (p. 41).	
3 <sup>o</sup> « <i>Sainte et admirable Nature</i> » .....	45
— La Nature des alchimistes et des astrologues : un principe secret de fécondité (p. 45). Naturalisme, panthéisme, matérialisme : l'âme du monde (p. 49).	
— Un précurseur de Diderot : le sieur Colonna. L'idée de sensibilité universelle : pressentiment ou survivance ? (p. 51).	
4 <sup>o</sup> « <i>Idolum Naturae...</i> » .....	54
— Le procès de la Nature devant les « nouveaux philosophes », de Robert Boyle à l' <i>Encyclopédie</i> ; le « mécanisme universel » et les lois du mouvement (p. 54).	
<i>Chapitre II.</i> — LE MÉCANISME UNIVERSEL .....	61
La nature comme système des lois mathématiques établies par Dieu dans le monde physique : vitalité de la philosophie mécaniste dans le premier tiers du XVIII <sup>e</sup> siècle (p. 63).	
1 <sup>o</sup> <i>La Nature-Horloge</i> .....	65
— Aspects nouveaux du mécanisme « cartésien » vers 1715. Le problème de la pesanteur et la théorie des « petits tourbillons »	

(p. 65). Progrès du Rationalisme expérimental (p. 68). La structure de la matière : atomisme géométrique et « philosophie corpusculaire » (p. 69).

- Fidélité aux principes cartésiens : la Nature est géométrique. Tout se fait par figures et mouvement (p. 70). Le problème de la génération : médecine et géométrie (p. 72).
- Les vraies merveilles de la Nature et la simplicité de ses lois. Des géomètres enthousiastes (p. 73).

2<sup>o</sup> *Un Dieu Horloger ?* ..... 76

- Le Dieu de Malebranche et l'idée de « Providence générale » : la question du miracle (p. 76). La transmission du mouvement et la théorie des « causes occasionnelles » (p. 77). L'opposition de Fontenelle à l'occasionalisme (p. 78). L'influence de Malebranche (p. 79). Le rationalisme chrétien et l'idée de loi naturelle (p. 80). Qu'est-ce qu'un miracle ? (p. 83).
- Le Dieu de Fontenelle : les lumières de la raison et les obscurités de la foi (p. 88). Les sources épistémologiques du déisme de Fontenelle (p. 89). Les causes finales (p. 91).
- Mécanisme et téléologie : un lieu commun de l'apologétique (p. 92).

3<sup>o</sup> *Mécanisme et « spinozisme »* ..... 95

- Finalité ou nécessité ? (p. 95). La correspondance de Malebranche avec Dortous de Mairan (p. 96). Boulainvilliers et Spinoza (p. 96).
- Vers le matérialisme : deux « cartésiens rigides », le jeune président de Montesquieu (p. 97) ; Jean Meslier (p. 99).
- Matière et mouvement (p. 101). Déviations occultistes de la « physique nouvelle » : Boulainvilliers (p. 103) ; la vie secrète des minéraux (p. 105) ; les atomes animés (p. 106) ; philosophie corpusculaire et intuitions animistes (p. 107).

4<sup>o</sup> *Les résistances de la foi et de la tradition* ..... 110

- La lente diffusion de la « physique nouvelle » : Descartes réconcilié avec Aristote (p. 110). Un adversaire du principe d'inertie, Jean Denyse (p. 111). Réfutations de Copernic (p. 112). Le rôle des Jésuites dans la résistance à Descartes (p. 113). L'appel au sens commun et le goût des sciences concrètes (p. 114). Un essai de conciliation : l'œuvre du P. Castel (p. 117).

*Chapitre III. — IMPULSION OU ATTRACTION ?* ..... 123

« Attractionnaires » et « impulsionnaires » : le vrai sens de la querelle est philosophique.

1<sup>o</sup> *Le Dieu de Newton et celui de Voltaire* ..... 127

- Science et religion chez Newton : méthode expérimentale et théologie de la liberté divine ; le *dominium* de Dieu sur la nature (p. 127).
- La diffusion du théisme newtonien : Nieuwentyt (p. 129), Ramsay (p. 130), Derham (p. 131), Ph. Hecquet (p. 132).

- Le « baptême » newtonien de Voltaire (p.133) ; du théisme au déisme (p.138).
- 2<sup>o</sup> « Une nouvelle propriété de la matière » ..... 139
- Positivisme et substantialisme chez les disciples de Newton : Roger Côtés (p.139) ; S'Gravesande et Maupertuis (p.140) ; Voltaire (p.141).
- Les « attractions » chimiques : retour à un atomisme qualitatif (p.143) ; Newton et Stahl (p.144).
- 3<sup>o</sup> *Le front antinewtonien* ..... 146
- La controverse Clarke-Leibniz et ses échos en France (p.146). Madame du Châtelet (p.150).
- Les cartésiens français contre Newton : le problème du vide (p.151) ; l'attraction, « qualité occulte » (p.152). Newton grand géomètre mais mauvais physicien (p.154).
- La physique de Newton jugée par les *Mémoires de Trévoux* : « l'histoire simple et naïve de la nature » préférable à une science trop abstraite (p.155) ; « spinozisme spirituel » et matérialisme (p.157).
- 4<sup>o</sup> *Aux origines du positivisme* ..... 158
- Vers 1740 Newton a gagné la partie (p.158) ; son entrée à l'Université (p.159).
- Le positivisme de d'Alembert (p.160). Une explication mécaniste de l'attraction : le « fluide électrique » du comte de Tressan (p.161). Discrédit de « l'esprit de système ». La Nature est-elle intelligible ? (p.162). Le rationnel et le réel : un compromis instable (p.164).
- 5<sup>o</sup> *Finalité et Nécessité : la « Cosmologie » de Maupertuis (1750)*..... 166
- Science et métaphysique chez Maupertuis : rejet du finalisme naïf (p.166). Dieu présent dans les lois universelles de la nature : entre Newton et Leibniz (p.167). Le principe de la moindre quantité d'action (p.169).
- Les ambiguïtés de l'*Essai de Cosmologie* : Maupertuis et Malebranche (p.171) ; retour à Spinoza ? (p.173).
- 6<sup>o</sup> *Newtonisme, déterminisme, naturalisme* ..... 175
- Le développement de la science newtonienne : un déterminisme renforcé (p.175). La cosmogonie de Buffon (p.176). Interprétation matérialiste de l'idée d'attraction (p.177). Un nouvel athéisme (p.178).
- Chapitre IV. — LES NOUVEAUX NATURALISTES : L'IDÉE D'ÉVOLUTION* ..... 179
- Les ambitions nouvelles de l'histoire naturelle et le procès de la géométrie (p.181). « Naturaliste » : le mot et l'idée (p.184).
- 1<sup>o</sup> *L'ordre de la nature et l'échelle des êtres* ..... 186
- L'histoire naturelle comme inventaire de la Création (p.186). Vraies et fausses merveilles (p.187). Les classifications botaniques et zoologiques (p.188).

- Buffon contre Linné (p.190). Continuité de la Nature (p.191). L'échelle des êtres (p.191). Le néo-aristotélisme de Cudworth et de Louis Bourguet (p.192). Charles Bonnet et son système de l'harmonie universelle (p.193). Le principe de continuité à l'épreuve des faits : zoophytes et lithophytes (p.194).
  - Hiérarchie et continuité : aspects opposés de l'idée de l'échelle des êtres (p.195); comment La Mettrie l'exploite dans le sens du matérialisme (p.196). La hiérarchie des âmes et les railleries de Voltaire (p.197) : un problème déjà dépassé (p.198).
- 2° *La géologie et l'histoire de la terre* ..... 199
- Voltaire contre Buffon : la fixité des espèces; stabilité de l'ordre universel (p.199).
  - L'origine des fossiles : les théories diluviennes (p.200); les révolutions du globe (p.202); les générations telluriques (p.203).
  - Le *Telliamed* et la théorie des causes actuelles (p.204); les erreurs de Moïse (p.206). De Maillet à Buffon : la *Théorie de la Terre* (p.208); l'origine des être vivants (p.210).
- 3° *Préexistence ou épigénèse?* ..... 211
- Clarté et mystère de la préexistence (p.211); la sagesse de la Providence dans les pattes d'une écrevisse (p.212); le problème des monstres, de Lémery à Saunderson (p.213); les absurdités du système de l'emboîtement des germes (p.215).
  - La *Vénus physique* de Maupertuis : ressemblances héréditaires et système de la double semence (p.215). La science newtonienne au service de l'épigénèse (p.218).
  - Au-delà d'une explication mécaniste : Buffon et la théorie du « moule intérieur » (p.219). « Molécules organiques » et germes préexistants (p.221).
  - Nouvelles suggestions de Maupertuis : de l'idée d'attraction à celle d'un psychisme élémentaire (p.222). Un « néo-spinozisme » latent (p.224). Mécanisme et animisme (p.225). Diderot et le Docteur Baumann : un dilemme insoluble (p.227).
- 4° *L'histoire des être vivants et le néo-naturalisme* ..... 229
- Histoire d'un nègre blanc : Maupertuis et l'origine des races (p.229); l'évolution des espèces (p.229); voyage au pays des hommes singes (p.232).
  - Hommes à queue ou hommes-poissons : l'histoire de la nature vivante selon le *Telliamed* (p.232).
  - Les tâtonnements de la Nature : le délire inspiré de Saunderson (p.233). *Le système d'Épicure* (p.235). « Ni hasard, ni Dieu : la Nature » (p.236). Hardiesse et prudence de la Mettrie (p.238).
  - Toute matière est-elle vivante? (p.242). Au tournant du siècle : les *Pensées sur l'interprétation de la Nature* (p.243).
  - *Conclusion de la Première Partie* : Nature-Horloge et Nature-Animal (p.246). Les deux pôles d'une même idée (p.247). Une notion valorisée (p.248).

## Deuxième partie

## LA NATURE HUMAINE ET SES LOIS

- Introduction* : L'idée de nature humaine; diversité et uniformité (p.251).  
Une notion normative (p.252).
- Chapitre V. — NATURE ET BEAUTÉ* ..... 253
- Anciens et Modernes (p.255). « L'imitation de la nature » :  
naturalisme ou académisme ? (p.257).
  - 1<sup>o</sup> *Géométrie et sentiment* ..... 258
  - Retour à Platon (p.258). La « belle Nature » (p.259). Réalisme  
abstrait et tyrannie du « bon goût » (p.260).
  - Une beauté géométrique (p.262). Rejet des contraintes poétiques  
(p.264).
  - Du géomètre au « bel esprit » (p.265). Singularité et bienséances :  
une nature policée (p.266). La « naïveté » de la pastorale (p.267).  
Comment plaire, ou les secrets du cœur humain (p.268).
  - Le vrai et le vraisemblable : valeur positive des conventions  
de l'art (p.270). Vérité du mensonge bucolique (p.271). Le  
problème du merveilleux (p.271). Le charme d'un beau vers  
(p.272). Promenade au jardin de la Beauté : le *je ne sais quoi*  
(p.273).
  - Le pathétique : le paradoxe du plaisir tragique (p.275). Le  
pathétique de la terreur (p.276). La simple nature et le pathétique  
de la vertu (p.277).
  - L'empirisme de l'abbé Dubos (p.279). Nature et culture (p.280).  
La nature « anoblie » (p.284). Le « grand goût » et la théorie des  
« siècles » (p.285). Harmonie de la raison et du sentiment (p.286).  
De Dubos à Diderot (p.288).
  - 2<sup>o</sup> *A la recherche de la « belle nature » : l'exemple des Anciens* ..... 289
  - La revanche des Anciens (p.289). Esthétique et morale (p.290).  
*Le Temple du goût* et le joli (p.290). Le « grand goût », signe de sta-  
bilité sociale (p.292). Un critique d'art « philosophe » : le  
marquis d'Argens (p.295).
  - Vocation ambiguë de l'esthétique naissante : métaphysique  
des valeurs et psychologie des besoins (p.297). L'idéalisme  
du P. André (p.298). L'abbé Batteux et le sentiment de la  
« belle nature » (p.300). Une Antiquité bien composite (p.303).
  - 3<sup>o</sup> « Belle nature » ou « vraie nature » ? ..... 305
  - Primitivisme esthétique : le génie et la nature brute (p.305).  
Voltaire et Shakespeare (p.306). A la découverte du théâtre

anglais, de Prévost à la Place : Shakespeare est-il « naturel » (p. 307).  
 Entre la barbarie et la politesse : la « simple nature » (p. 310).

- De l'utopie sentimentale au naturalisme édifiant : la peinture des mœurs moyennes dans la *Vie de Marianne* (p. 310). La comédie sérieuse et l'idéalisation des vertus bourgeoises (p. 313). Vers le refus de contraintes classiques (p. 314). « Avoir du goût, c'est sentir » (p. 316).
- Les débuts de Diderot : la vérité des Anciens (p. 317). Qu'est-ce que la « belle nature » ? (p. 318). Ni dogmatisme ni scepticisme (p. 319). Genèse de la notion du beau : l'idée de *rappports* (p. 321). La nature n'a pas besoin d'être embellie (p. 323). Le langage des sourds-muets (p. 324). Esthétique naturaliste et scrupules du « bon goût » (p. 325). De l'hédonisme aristocratique au moralisme bourgeois (p. 327).

<i>Chapitre VI.</i> — NATURE ET MORALE .....	329
— L'ordre du monde physique et le désordre du monde moral : l'idée de loi naturelle et ses divers aspects (p. 331).	
<b>1<sup>o</sup></b> <i>Les lumières de la raison</i> .....	333
— La « voix de la nature » condamnée par la « lumière naturelle » : le scepticisme de Bayle et ses limites (p. 333).	
— L'idée de loi naturelle dans la pensée chrétienne (p. 335). L'idéalisme moral du Chancelier d'Aguesseau (p. 337). La « nature » de l'homme adulte et civilisé (p. 337). De l'innéisme à l'empirisme (p. 338) : la morale comme science du bonheur (p. 339).	
— Nature originelle et nature actuelle : le naturisme moral du P. Buffier; l'accord de la raison et des sens (p. 340).	
— Les théories du droit naturel : de l'amour de soi à la sociabilité (p. 342). Les fondements de l'obligation morale (p. 343). Au-delà du rationalisme de Pufendorf : la « religion de l'instinct » (p. 344).	
— Une conception euphorique de la vie morale (p. 346). Le bonheur vertueux des Troglodytes (p. 347).	
<b>2<sup>o</sup></b> <i>Le « sentiment » et les délices de la vertu</i> .....	349
— L'esprit à l'école du cœur (p. 349). Bons et mauvais sauvages (p. 350). La « nature » aux champs ou la « naïveté » d'Arlequin (p. 352). Un « juste milieu » : la simplicité bourgeoise (p. 354). Les voluptés de la vertu (p. 358).	
— Ambiguïté de la morale du « sentiment » : son conformisme social (p. 359). Suffit-il d'être sincère pour être vertueux ? (p. 360). Faiblesse et innocence des âmes sensibles : l'exemple de des Grieux (p. 361). Nature et vertu : les contradictions de Vauvenargues (p. 366). Diderot traducteur de Shaftesbury (p. 369). Les deux pôles de la morale naturelle : stoïcisme sentimental et primitivisme psycho-physiologique (p. 374).	
<b>3<sup>o</sup></b> <i>Les « passions » et l'ordre du monde</i> .....	375
— Entre le rigorisme et le libertinage : les passions en liberté surveillée (p. 375).	
— Les passions comme principe du mouvement dans le monde moral (p. 376). Utilité sociale des vices moraux (p. 377). De la	

*Fable des Abeilles à L'Esprit des Loix* : les deux morales de Montesquieu (p.378). Le négociant et la Providence (p.381).

— Une morale de marchands : toutes les passions ne sont pas « naturelles » (p.382). Les passions « éclairées » et le sérieux bourgeois (p.385). Le négociant vertueux (p.386). La morale de Pope et ses contrastes (p.388).

— Une entreprise de démystification : l'œuvre de La Mettrie (p.390). La nature est amoral (p.391). La vertu comme produit de la vie sociale (p.392). Éducation et organisation (p.392). Une lucidité désenchantée (p.393). Voltaire contre La Mettrie : l'idée de loi naturelle dans la lutte antichrétienne (p.395).

*Chapitre VII. — NATURE ET RELIGION* ..... 397

— Athéisme et moralité (p.399). La loi naturelle comme décret divin (p.400). L'harmonie providentielle du bonheur et de la vertu (p.402).

1<sup>o</sup> *Universalité de la religion naturelle* ..... 403

— L'existence de Dieu prouvée par le consentement universel (p.403) : un argument traditionnel menacé à la fois par les progrès du rationalisme critique et par ceux de l'ethnologie (p.404).

— Les Chinois sont-ils athées ? (p.405). La revanche des Jésuites (p.407). Un débat indéci (p.410).

— L'indifférence religieuse des sauvages : des primitifs ou des dégénérés (p.411). Une objection qui n'infirme rien (p.412). L'exemple des Anciens (p.412). Les sauvages sont de grands enfants (p.414).

— Du Père Buffier à l'abbé de Prades : l'idée de Dieu est « naturelle » mais non « innée » (p.415). Une évidence des sens, de la raison et du cœur (p.417). Athéisme ou pélagianisme : un dilemme redoutable (p.418).

2<sup>o</sup> *Loi naturelle et loi révélée* ..... 419

— La raison et la foi : ni fidéisme ni rationalisme (p.419). La raison logicienne de François Lamy (p.421). La raison historique de Denyse, Houtteville et Buffier (p.423). L'apologétique par les faits (p.424). La révélation était-elle nécessaire ? (p.426). La Révélation primitive (p.428). Le figurisme (p.430). Monothéisme abstrait ou syncrétisme : le « tolérantisme » de Ramsay (p.431).

— La nature et la grâce (p.435). Les Jésuites et le péché (p.437). La controverse sur l'état de pure nature (p.438). Le mérite naturel (p.440). Le petit nombre des élus (p.441). Du catholicisme des Jésuites au « naturalisme subtil » des philosophes (p.442).

3<sup>o</sup> *La « suffisance de la religion naturelle »* ..... 444

— La Nature opposée à la Révélation ; justice (p.444) ; raison (p.445) ; bonheur (p.447). Les progrès du déisme (p.449).

— Les incertitudes de la religion naturelle : théisme et déismes (p.451). L'âme est-elle immortelle ? (p.452).

- Le credo du déiste; la tolérance (p.457); le culte intérieur (p.457); les prêtres imposteurs (p.458). L'Église et l'État (p.459). Le Dieu du commerce et des hommes d'affaires (p.462). Faut-il canoniser les pères de famille? (p.464). La religion naturelle et le respect de l'ordre établi : où l'aristocrate rejoint le roturier (p.465).

<i>Chapitre VIII. — NATURE ET SOCIÉTÉ</i> .....	469
1 <sup>o</sup> <i>L'origine des sociétés civiles</i> .....	472
— Importance théorique et pratique du problème (p.472). La sociabilité naturelle : intérêt bien compris et altruisme spontané (p.473). La société du genre humain (p.474).	
— L'état de nature : misère de l'homme isolé (p.475). La société de nature et la liberté naturelle (p.476). L'empire de la loi naturelle (p.477). Un état de paix (p.478). Les passions et la guerre (p.479). De la loi naturelle à la loi civile (p.480). Le pacte social (p.482).	
2 <sup>o</sup> <i>De l'indépendance naturelle à la liberté politique</i> .....	484
— L'ordre politique subordonné à l'ordre naturel : le problème de l'injustice légale (p.484).	
— Le droit de résistance : positions traditionnelles (p.484). L'exemple anglais (p.486). Prudence des philosophes (p.487).	
— A la recherche d'un gouvernement « naturel » (p.489). Monarchie absolue et pouvoir paternel (p.489). Naissance du libéralisme politique (p.491). Les leçons de la Nature : sauvages et barbares (p.491).	
3 <sup>o</sup> <i>Libertés féodales et liberté bourgeoise : le choix ambigu de Montesquieu.</i>	493
— La doctrine politique de <i>L'Esprit des Loix</i> et ses apparentes contradictions : esprit féodal et libéralisme moderne (p.493).	
— Monarchie et despotisme (p.493). Les « puissances intermédiaires » (p.494). Utilité des « préjugés » (p.495). L'alliance du trône et des privilégiés (p.496). Aspects économiques du despotisme : un régime sans Tiers État (p.497).	
— Morale et politique : la notion de loi naturelle (p.498). Le problème crucial de l'esclavage (p.499). « Le cri du luxe et de la volupté » (p.502). Esclavage civil et despotisme politique (p.502).	
— Les « gouvernements modérés » (p.503). Le pouvoir et la liberté (p.504). Le paradoxe de l'État libéral (p.505). La liberté par la loi (p.505). Canaliser les passions (p.506). La balance des pouvoirs : séparation ou morcellement? (p.508). Un libéralisme conservateur (p.508).	
— A l'école des barbares (p.509). Montesquieu devant Boullainvilliers et Dubos (p.510). La liberté anglaise et les « libertés françaises » (p.512). Le « gouvernement gothique » et les droits de l'homme (p.514).	
4 <sup>o</sup> <i>Égalité naturelle et inégalité sociale</i> .....	516
— Nobles et roturiers (p.516). La hiérarchie des conditions et l'ordre providentiel de la nature (p.517). La liberté par l'inégalité (p.519). De la richesse à la noblesse (p.519).	

- Riches et pauvres : le cri de révolte de J. Meslier (p.520). Traditions communautaires et libéralisme moderne : des revendications contradictoires (p.522).
- Du communisme primitif à la propriété individuelle (p.523). Inégalité et solidarité (p.525). Le droit de propriété : la théorie contractuelle (p.525); un droit naturel (p.526). « Le plus sacré de tous les droits » (p.528). Le bonheur des pauvres (p.530). Pauvreté et paresse (p.531). Les devoirs des riches : de la charité à la bienfaisance (p.532).
- La propriété, source de tous les maux? Le pessimisme de Rousseau (p.534). Le rêve communiste de Morelly (p.538). La bonne conscience des possédants (p.540).

*Chapitre IX. — NATURE ET BONHEUR* ..... 541

- La nature humaine et le bonheur : un droit, un devoir, une faculté (p.543). Limites du bonheur « bourgeois » (p.544).
- 1<sup>o</sup> *Bonheur et plaisirs* ..... 546
- « Nature est un doux guide » : l'épicurisme mondain (p.546). plaisir et vertu (p.547).
- L'épicurisme chrétien : l'innocence d'Épicure (p.548). L'antioïcisme de Malebranche (p.549). *Les Dialogues entre Patru et d'Ablancourt* : « être heureux et innocent tout ensemble » (p.551). Un manuel de vie heureuse : le *Traité du vrai Mérite*. (p.554). Le plaisir et les voies de la Providence (p.555). Lèvesque de Pouilly et la « science des sentiments » (p.555) : finalité du plaisir et de la douleur (p.556). Bonheur mondain et vie chrétienne dans l'œuvre de l'abbé Prévost (p.557).
- Le parti de l'austérité : les jansénistes contre le P. Bougeant (p.558). Un jésuite exigeant, le P. Croiset (p.559). Le droit au plaisir dans la lutte contre le christianisme (p.561). Tous les plaisir se valent-ils? (p.562).
- Le calcul des plaisirs : l'instinct éclairé par la raison (p.563). Le bonheur lucide de Fontenelle (p.564). Le bonheur de Montesquieu : l'équilibre de la raison et de l'instinct (p.565). Le bonheur passionné de Madame du Châtelet et la « sobriété de la nature » (p.569). Le plaisir par la vertu (p.571). La vérité du christianisme établie par « l'arithmétique morale » (p.572).
- Le bonheur selon la nature : Épicure et Zénon enfin réconciliés (p.573).
- 2<sup>o</sup> *Bonheur et frugalité* ..... 575
- Sobriété et frugalité (p.575). Théologie et diététique (p.576). L'argent corrupteur (p.577).
- L'agonie du « grand siècle » : crise économique et crise morale (p.578). Le bonheur naturel selon Fénelon : les « vraies richesses » de la terre (p.578). L'équilibre de la « nature » et de l'« art » (p.579). Le commerce à Salente (p.580). Réalisme économique et conservatisme social (p.581).
- La faillite du « Système » : Marivaux et le repli sur soi (p.583). La frugalité laborieuse selon Ramsay (p.584). La leçon économique de l'apologue des Troglodytes (p.586). Bonheur rural

- et bonheur citadin dans les *Lettres Persanes* (p.587). Le luxe et la circulation des richesses (p.588). L'heureuse alliance de la terre et de l'argent (p.591). Esprit d'industrie et frugalité (p.592).
- La relance de l'économie (p.593); « le paradis terrestre est où je suis » (p.593). De l'esprit de jouissance à l'esprit producteur (p.595). L'affaire des indiennes et la valeur-travail (p.596). Économie agraire ou économie industrielle? (p.597). Primauté de l'agriculture : une économie de subsistance (p.599).
  - Le bonheur par la médiocrité (p.600). Aspects sociaux du thème de la nature frugale (p.601). Frugalité aristocratique et frugalité bourgeoise dans *L'Esprit des Lois* (p.602).
  - Un bonheur étriqué : le mensonge des « vrais besoins » (p.605).

### Troisième Partie

#### NATURE HUMAINE ET « NATURE DES CHOSES »

- Chapitre X. — NATURE ET PROVIDENCE* ..... 609
- Chrétiens et libertins du grand siècle devant le problème du mal (p.611). Mal physique et mal moral dans la philosophie de Malebranche (p.613). Providence et nécessité : l'échec du rationalisme chrétien (p.615). Un bilan négatif (p.617).
- 1<sup>o</sup> *Le mal est-il un bien ?* ..... 618
- Si Dieu existe, le mal est impossible (p.618). Le relativisme de Fontenelle (p.618). Les compensations (p.619). « Tout est bien » (p.620).
  - Le Providentialisme chrétien et les défauts de la Création (p.621). Les suites du Déluge (p.622). De l'utilité des serpents (p.624). Les harmonies de la Nature selon la « philosophie du cœur » (p.625).
  - Le bonheur des méchants et le malheur des justes (p.626). Une finalité surnaturelle? (p.626). Les épreuves de la vertu (p.627). Une philosophie rassurante (p.628). Nature et fatalité (p.629). La destinée de Des Grieux et les voies insondables de la Providence (p.630). « Heureux et innocent » : un bonheur paradoxal (p.633). La sagesse de Dieu dans la folie des passions (p.633).
  - Appel à l'inconnaissable : le mal n'est que relatif (p.635). « Juger des maux par l'idée de la Providence » (p.637). Le mal a-t-il sa raison suffisante? (p.637). La *Théodicée* devant l'opinion française (p.639). Entre Bayle et Spinoza : l'impasse du naturalisme chrétien (p.641).
- 2<sup>o</sup> « *Tout est bien* » : est ce un mal ? ..... 642
- De Leibniz à Pope : l'optimisme de l'*Essai sur l'Homme* (p.642). Les Jésuites et Pope : une volte-face brutale (p.643). Optimisme et fatalisme (p.644).

- Le mal est-il nécessaire ? (p.646). Le théocentrisme de Voltaire (p.646). Une formule ambiguë : « tout est ce qu'il doit être » (p.647).
- Une menace contre le Dieu des philosophes (p.649). Les contradictions du déisme (p.650). Naissance du conte voltairien : le « mais » de Zadig (p.651). Le « tout est passable » de Babouc et la protestation de Memnon (p.652). Admettre l'incompréhensible (p.653). « Un jour tout sera bien... » (p.654).

<i>Chapitre XI. — NATURE ET NÉCESSITÉ</i> .....	657
1 <sup>o</sup> <i>Liberté ou nécessité</i> .....	661
— Le problème du libre-arbitre : du jansénisme au « spinozisme » (p.661). Le système de la prémotion physique (p. 663). L'appel au « sens intime » (p.665).	
— Les « philosophes » et le libre-arbitre : humanisme ou fatalisme ? (p.666). Les hésitations de Vauvenargues (p.667). L'évolution de Voltaire (p. 668). Au milieu du siècle le « fatalisme » l'emporte (p.671). Vers le matérialisme (p.672).	
2 <sup>o</sup> <i>L'âme et le corps</i> .....	673
— Les solutions dualistes : causes occasionnelles et harmonie préétablie (p.673). L'opposition aristotélicienne (p.674). Dans la ligne de Gassendi et de Locke : le sensualisme de Maubec (p.676). La prudence de Fontenelle : un constat d'échec (p.679).	
— L'âme des bêtes (p.679). Les derniers défenseurs de l'automatisme animal (p.680). Boullier et la réaction anticartésienne (p.681). De Fontenelle à La Mettrie (p.682). L'idéalisme de Condillac et ses difficultés (p.684).	
— État de la question vers 1750 : le phénoménisme de Maupeituis (p.687). « L'unité matérielle de l'homme » selon La Mettrie (p.688). « Organisation » et « éducation » (p.689).	
3 <sup>o</sup> <i>L'empire du climat</i> .....	691
— L'idée de nature et la « théorie » des climats (p.691). Une vérité de la sagesse des nations (p.693). Influences climatiques et « influences » astrales (p.694).	
— La notion de climat (p.696). Les maladies épidémiques et le « mauvais air » (p.697). L'air et la vie (p.698). Du mécanisme au vitalisme (p.700). Les « exhalaisons » (p.700). Médecine et astrologie (p.702). L'action de la température sur les « fibres » et les « humeurs » (p.703). De la physiologie à la psychologie : le poids des vieilles idées (p.704).	
— L'apport de l'abbé Dubos à la théorie des climats : les causes physiologiques du génie (p.706). Des climats et des mœurs (p.707). Les variations climatiques et l'histoire des lettres et des arts (p.708). Les altérations de l'air et le caractère des peuples : l'exemple des Romains (p.711).	
— L'influence de l'abbé Dubos (p.712). Deux adversaires déclarés : Dom Feijoo et Rollin (p.714). Idéalisme et déterminisme (p.715). Un précurseur de Montesquieu, l'abbé d'Espiard (p.715).	

- 4<sup>o</sup> « *L'Esprit des Lois* » et les contradictions de la « nature des choses » 718  
 — Préludes à *L'Esprit des Lois* (p. 718). Simplification de l'idée de climat (p. 719). De la qualité à la quantité (p. 720). Besoins et genres de vie (p. 721). Le mirage de l'éternel, ou les préjugés d'un « philosophe » (p. 722). Causes physiques et causes morales (p. 723). Le « spinozisme » de Montesquieu (p. 724). L'idée de « nature des choses » : le fait et le droit (p. 725).  
 — L'optimisme de Montesquieu : fatalité climatique et justice immanente dans les *Lettres Persanes* (p. 726). Le « dessein » de *L'Esprit des Lois* (p. 727). « Fantaisie » apparente et raisons cachées (p. 728). Le rôle du législateur (p. 729). Le bonheur social par l'adaptation des sociétés à la nature (p. 731). Faire de nécessité bonheur (p. 732).  
 — Droit naturel et nature physique : des conflits insolubles ? (p. 733). La polygamie (p. 734). Le despotisme (p. 735). L'esclavage civil (p. 735). De la nature à l'histoire (p. 736).

Chapitre XII. — NATURE ET PROGRÈS ..... 737

- Le naturalisme des « lumières » et la condition humaine : de Spinoza à Condorcet (p. 739).  
 1<sup>o</sup> *Les surprises du « primitivisme »* ..... 742  
 — Nature et Art : aspects contrastés du rêve arcadien (p. 742). La « simple nature » et le libéralisme naissant (p. 743). Zilia ou les harmonies de la nature humaine (p. 744).  
 — Valeur allégorique et polémique des thèmes primitivistes (p. 746). Où le « bon sauvage » apprend à compter (p. 748). De l'homme naturel à l'homme policé (p. 749). Rousseau et la perfectibilité de l'espèce (p. 750). Dualité de l'idée de Nature (p. 751).  
 2<sup>o</sup> *Naissance d'un mythe : l'Éducation* ..... 753  
 — Des idées et des mots (p. 753). Le « Philosophe » (p. 754).  
 — Anciens et Modernes (p. 755). Les progrès de l'esprit humain (p. 756). L'erreur est-elle naturelle ? (p. 758). Nature et histoire dans la philosophie de Fontenelle (p. 759).  
 — La revanche de Pascal : la Nature est-elle une première coutume ? (p. 760). Le pouvoir de l'éducation : de Morelly à Helvétius (p. 761).  
 — Retour à l'innéisme (p. 764). L'idée de nature dans le combat « philosophique » (p. 764). Le conflit de la Nature et des préjugés (p. 766).  
 3<sup>o</sup> *Peut-on arrêter l'Histoire ?* ..... 768  
 — Bonheur et raison (p. 768). L'univers étouffant des utopistes (p. 768). Nature et Préexistence (p. 771).  
 — La Nature retrouvée : le système des « développements » et l'ordre immuable de la Création (p. 771).  
 — Les cycles de l'histoire universelle : la théorie des « siècles » (p. 773). Le progrès « naturel » de l'esprit humain et son histoire empirique (p. 774). Montesquieu et les vicissitudes des choses humaines (p. 776).

- Nature et civilisation : à la recherche d'un équilibre (p. 779). Les limites de la perfectibilité (p. 781). « Police » et « politesse » (p. 782). Pour et contre le machinisme (p. 783). Sécurité de la Nature et incertitudes de l'Histoire (p. 785). Quand les bourgeois n'étaient pas encore « conquérants » : l'idée de Nature comme idée-force et comme idée-frein (p. 785).

\* \* \*

CONCLUSION .....	787
BIBLIOGRAPHIE .....	795
INDEX DES AUTEURS CITÉS .....	837
TABLE DES MATIÈRES .....	849